



# Travaux de rénovation à la Villa Kérylos

Fermeture de la Villa du 23 janvier au 1<sup>er</sup> juin 2023

La Villa Kérylos, mot qui signifie « hirondelle de mer » en grec ancien, est située sur la pointe rocheuse de la baie des fourmis à Beaulieu-sur-mer dans les Alpes-Maritimes. Véritable hommage architectural du début du XX<sup>e</sup> siècle à la civilisation de la Grèce antique, elle invite au voyage.

Elle fut construite entre 1902 et 1908 pour Théodore Reinach (1860-1928) par l'architecte Emmanuel Pontremoli (1865-1956). Théodore Reinach fut un polymathe, un homme au savoir universel. Grand philhellène et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il se consacra à l'étude de l'Antiquité et fut notamment archéologue et professeur de numismatique au Collège de France. Avec l'architecte Emmanuel Pontremoli, membre de l'Académie des beaux-arts, Prix de Rome, professeur à l'École des beaux-arts dont il fut le directeur, il voulut célébrer l'architecture grecque antique en s'inspirant du modèle des maisons nobles de l'île de Délos du II<sup>e</sup> siècle avt JC. Il la légua à l'Institut de France à sa mort, en 1928. Classée Monuments Historiques en 1966, elle fut transformée en musée en 1967 et ouverte au public.

Aujourd'hui, le réseau électrique et le système de sécurité incendie (SSI) du bâtiment principal de la Villa doivent être sécurisés et mis en conformité. Afin d'assurer la sécurité des personnes et des collections, l'Institut de France a lancé le 8 septembre une procédure de passation de marché. Les travaux doivent durer seize semaines et entraînent la fermeture de la Villa du 23 janvier au 1<sup>er</sup> juin 2023. Cette fermeture sera aussi l'occasion de restaurer tous les luminaires conçus par Emmanuel Pontremoli, une opération qui bénéficie d'une subvention de la DRAC. La maîtrise d'œuvre est assurée par l'agence Gatier ACMH. Le titulaire du lot lustrerie est l'entreprise Mathieu Lustrerie

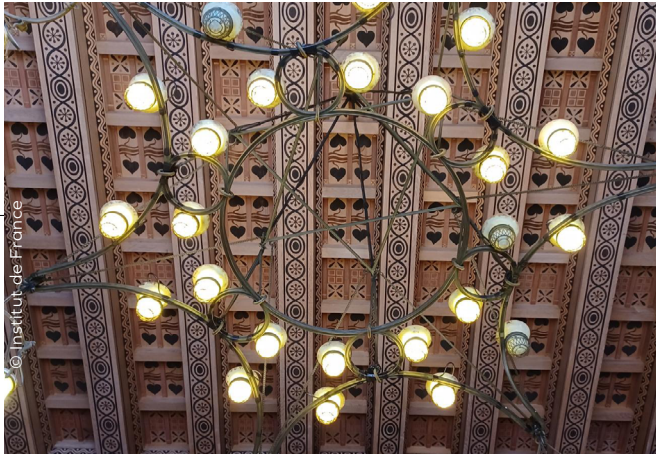
En attendant avec impatience la réouverture de ce lieu d'exception, la Villa Kérylos et tous ceux qui y travaillent vous souhaitent une excellente année 2023.



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions.

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.



Un décor pensé dans ses moindres détails

Organisée autour du traditionnel péristyle, la Villa est constituée des matériaux les plus précieux : stucs à l'antique, marbres de Carrare ou de Sienne et bois exotiques pour le mobilier. La décoration est somptueuse : mosaïques et fresques sont directement inspirées de documents antiques, des scènes de vases à peintures célèbres se reconnaissent au long des murs, illustrant les grandes légendes des dieux et des héros classiques.



L'inspiration grecque

Chaque élément de la vie quotidienne a été pensé par Emmanuel Pontremoli pour s'intégrer au mieux dans ce décor antique. Ainsi l'argenterie a été dessinée sur le modèle de couverts romains, les assiettes en grès ressemblent beaucoup à celles qu'utilisaient les grecs, et toute la vaisselle porte des décors dessinés par l'architecte rappelant la période hellénistique.

Les luminaires furent classés au titre des monuments historiques en 1965, avec l'ensemble du mobilier en même temps que le classement de la villa comme immeuble. Cette protection globale de l'édifice et de son décor et mobilier reconnaît précocement le caractère exceptionnel de la villa comme œuvre d'art totale. Fruit d'une étroite collaboration entre Théodore Reinach et Emmanuel Pontremoli, les luminaires éclairent la villa d'une ambiance chaude et enveloppante. Ils sont composés de lampadaires aux pieds animaux ou géométriques dessinés, de lustres d'albâtre ou composés de godets d'opaline sur une structure de bronze, de lampes de chevet aux abat-jours de masque, ou encore d'appliques aux bras dessinés de forme végétale. La mise aux normes de l'électricité de l'ensemble de la villa est l'occasion de déposer et de restaurer l'ensemble de ces luminaires qui a souffert depuis leur installation en 1906. Le ministère de la culture, via l'accompagnement de la DRAC PACA accompagne ce projet de restauration ambitieux par une subvention et un contrôle scientifique et technique.



Une villa antique, un confort moderne

Emmanuel Pontremoli a su habilement aménager la Villa avec le confort moderne de la Belle Époque : le bassin est alimenté en eau par des robinets dissimulés sous des grilles rondes, des ouvertures agrémentent les façades et apportent la lumière naturelle à l'intérieur tandis que des miroirs et des bidets se cachent dans les décors des salles de bain...

[Découvrir la villa en visite virtuelle](#)



**contact :**  
communication@institutdefrance.fr